

Editorial: Et maintenant ?

Lundi 21 Octobre 2013

Le monde est en crise... depuis longtemps déjà !

Malgré les promesses et les résolutions, la dette grimpe depuis quarante ans et le ciel reste nuageux pour les perspectives économiques...

Le scandale des paradis fiscaux se perpétue inexorablement dans quelques Etats-coffre fort ou sous les tropiques à l'ombre des palmiers... Bien que l'on ait déjà annoncé avec force « la fin de ces paradis » et l'ouverture de la chasse à l'exil fiscal...

Périodiquement, nous sommes alertés par le réchauffement climatique, dont les activités humaines seraient responsables, et on ajoute à notre inquiétude en rappelant qu'aucune mesure sérieuse n'est respectée pour inverser ce phénomène dangereux pour nous et les générations futures.

Le transit migratoire du sud vers le nord se poursuit chaque jour avec son lot de drames, mais il faut attendre que le nombre de victimes se chiffre en centaines pour que la décision soit prise d'organiser une réunion à l'échelon européen « pour en parler » !

>Il y a toujours des responsables politiques qui prétendent partir en guerre pour défendre la civilisation (lire l'article 'Anne Cécile Robert) et qui tentent, en invoquant la liberté et la démocratie, de prouver que le libéralisme économique va de pair avec le souhait des peuples de vivre décemment et de se développer harmonieusement.

Celui qui a un emploi a peur du chômage et il est prêt à travailler le dimanche, même si son métier n'est pas de ceux qui y contraignent par définition (sécurité, santé, transport...); ce sera pour lui un moyen d'améliorer ses fins de mois, au risque de créer un précédent pour que d'autres coups de canif soient donnés au Code du Travail.

Relayés par les médias, les discours de nos politiques ne cessent ainsi d'inciter la Nation à des efforts comme si les conquêtes sociales étaient des privilèges... C'est ainsi que dans une société de plus en plus contrainte et encadrée, les mesures les plus autoritaires, voire injustes, peuvent trouver une apparente justification, comme c'est le cas avec la réforme des retraites (lire l'article de Jean Jacques Alliot)... Comme de nous faire prendre des vessies pour des lanternes, la précarité pour de la « flexibilité » et un chômeur pour « un travailleur en recherche d'emploi ».

L'habitude étant prise maintenant de tromper et d'enjoliver la réalité pour la rendre plus acceptable, il n'y a plus de raison de s'arrêter ! Les principes républicains n'ont plus cours et les autorités, dites supérieures, peuvent nous persuader qu'elles œuvrent avec détermination pour le bien commun : elles sont convaincues, on se demande comment, d'être républicaines (lire l'article d'André Bellon).

Englué dans la crise, notre monde va donc bien mal... Pour en sortir et donner réponses à quelques questions essentielles, il faut rendre la parole au peuple et rétablir la démocratie et la République souveraine !

Une "France d'en haut" a montré son parasitisme croissant et son mépris pour le peuple. Le refus de ce dernier fait éclater les compromis conservateurs.

Un vaste front de refus tend à faire échec aux lois imposées par l'Union européenne, aujourd'hui à l'école, dans les communes et départements, demain sur les retraites et le budget. Les Français ne peuvent que renouer avec ces assemblées communales surgies à chaque révolution et à la Libération. Le combat pour l'élection au suffrage universel d'une Assemblée Constituante souveraine exprime ce mouvement de reconstitution du peuple "en corps" politique et social. Par lui-même et pour lui-même.

Le Groupe République!

<http://www.le-groupe-republique.fr>